

L'intuition des essences [suite].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0585

SourceBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Hegel, Georg Wilhelm Friedrich](#)
- [Husserl, Edmund Gustav Albrecht](#)
- [Kant, Immanuel](#)
- [Sartre, Jean-Paul](#)

Références bibliographiques

- [Hegel, La phénoménologie de l'esprit](#)
- [Sartre, L'être et le néant](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

On fera l'objection rapportée au début de l'Exposé de Meaul: l'objet que je perçois n'est-il réel? Mais il se révèle que l'apparence n'est autre chose que la réalité totale, et l'Épinoxe, ce qui se révèle est le sens réel de la réalité.

La motivation de l'Épinoxe est prise de la Méthode cartésienne reprise de Descartes: éliminer l'erreur qui n'est pas certain par soi-même / certains certains. Mais chez H. Bayle l'analyse de la notion de science. Sa deuxième c/3 de la définition de l'essence, c/ ensemble de propositions absolument fondées. 584

Or qu'est-ce que l'évidence? C'est le mode de la c/3 où l'objet est donné par soi-même. Il y a 2 sortes d'évidence: celle qui, par elle-même, est démontrée et fautive, celle qui comporte de soi le caractère d'apodicticité: l'évidence du monde n'est ni apodictique puisque sensible. Il faut le chercher l'évidence apodictique. Et celle présente à l'ordre un peu mécanique, et se rattacher à la conception de la c/3 et de la science qui appartient au XVIII^es.

En fait il faut se rappeler le sens de l'évidence chez Hume. De la même manière l'évidence est conçue et le caractère de certains états psychiques. Déjà les stoïciens se demandaient: c/3 le caractère psychique correspond à l'extériorité. La notion d'évidence a été discutée par le fait que l'erreur existe.

La seconde de la conception humeienne vient de ce que l'instinctive évidence n'est ni le caractère psychique de clarté et de distinction, c'est le mode de l'instinctualité. L'évidence ne l'a ajoutée ni à ce que je perçois ni perçois, mais c'est le façon de penser de percevoir. De la confusion ne, Bayle l'erreur et la façon de penser la clarté: le problème revient ainsi à la solution. De la perception et l'oublier. Bayle référence à la perception actuelle de ce que je ne perçois + que confusément.

Mais est-ce que la réalité que je perçois est l'évidence est-elle réelle? La question, répond Hume, n'a pas de sens; parce que quels autres caractères pourrait-on concevoir qui ne soient de l'évidence intégrale. Quels que soient les perceptions faibles, elles remonteraient à la perception future; prouvant que la perception est faible, il faut avoir la perception actuelle évidente, ou voir la perception la perception évidente possible.

Le critère de la vérité se définit non et critère mais et mode authentique de la c/3: car la réalité ne peut pas être chose qui requière nos perceptions et les moments privilégiés de l'évidence. BnF MSS

Cette révision de la notion d'évidence nous permet de comprendre le retour à l'apodictique et la conception d'cf et de science absolue.

Descartes est distingué par attributs (predicats essentiels) et les modes (contingents). Cette distinction se retrouve chez Spinoza, chez Kant (a priori et a posteriori) et chez Hegel (cf c/3 et c/3 ordinaire).

Hume n'admet aucune telle distinction: l'apodictique sera la proposition de l'essence pure, chez Kant. Et Hume un non apodictique ce qui se rapporte

Mais ceci n'était pas suffisant puisque D. a insisté sur l'analyse, non sur la démonstration : Hegel cherchait à fonder la catégorie qui était connue chez Kant.

Alors cherchons à référer cette apodicticité à la subjectivité réelle, effective, de l'acte d'appréhension elle-même de l'effectif. C'est mon acte de perception qui porte le sens de mon objet de perception. Nous revenons par là à la subjectivité toujours effective et contingente, mais à la subjectivité absolue, à l'acte subjectif qui fonde les événements sur l'acte : du singulier nd , la vérité porte le sens du monde qu'elle perçoit - ou revient de à dire une catégorisation qui fonde l'existence nd d'une essence.

Hunter & Descartes.

3) encarter n'a pu définir le sens n'est pas chose: c'est tout le sujet qui a été thématisé (quelque chose qui pense, qui doute, qui aime, qui affecte etc.). Il n'y a pas de sujet et de son objet ψ , mais d'objet intentionnel. Sa vérité n'est de moins que clarté de distinction. Les 11e et 12e Méditations ont typé le prob de enc/ qui est en question. Et l'ajout d'éléments généraux, non du domaine psychique.

De Hullerl o mangul / gde parti de ca y de Descartes.

2^o l'agent chez Descartes et au-delà de leur rôle et situe la vérité de l'acte par l'acte de soi: mais elle impose non d'acte connu, mais d'acte. C'est le fait que la vérité est so. l'acte de l'acte qui la crée? Et l'acte l'évidence n'est le même. On s'indigne la vérité, elle la crée. D. de l'acte. La vérité d'acte à notre esprit. elle reste de soi à soi. pour la pensée: mais D. doute que et moi même l'acte